Numéro 8 Octobre 2026

ISSN 2960-1606

RAVSE

Revue d'Analyse des Vulnérabilités Socio-Environnementales



Revue de Géographie du

LAVSE

https://revue.lavse.org/

PUBLIÉ PAR LE DÉPARTEMENT DE GÉOGRAPHIE DE L'UNIVERSITÉ ALASSANE OUATTARA

RAVSE

Revue de Géographie du Laboratoire d'Analyse des Vulnérabilités Socio-Environnementales, publiée par le Département de Géographie de l'Université Alassane Ouattara, Bouaké, Côte d'Ivoire

INDEXATION

Scientific Journal Impact Factor (SJIF)
https://sjifactor.com/passport.php?id=23819
Impact Factor : 6,87 (2026)

ADMINISTRATION DE LA REVUE

Directeur

Joseph P. ASSI-KAUDJHIS, Professeur Titulaire à l'Université Alassane OUATTARA (UAO)

Secrétariat de rédaction

- **Konan KOUASSI**, Professeur Titulaire à l'UAO
- **Narcisse Bonaventure ASSI-KAUDJHIS,** Professeur Titulaire à l'UAO

Secrétariat administratif et technique

- **Konan KOUASSI**, Professeur Titulaire à l'UAO
- **Guy Roger Yoboué KOFFI**, Maître de Conférences à l'UAO
- **Edouard Zadi ZOGBO,** Maître de Conférences à l'UAO
- **Pierre Anvo AYEMOU,** Maître-Assistant à l'UAO
- **Senguen KOUAKOU,** Assistant, Informaticien, à l'UAO
- **Adeline Olga BRISSY,** Maître-Assistant à l'UAO
- **Enoc One GUEDE,** Maître-Assistant à l'UAO

Comité scientifique

- **DJAKO Arsène**, Professeur Titulaire, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
- **ASSI-KAUDJHIS** Narcisse Bonaventure, Professeur Titulaire, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
- **SOKEMAWU** Koudzo, Professeur Titulaire, Université de Lomé (Togo)
- **GIBIGAYE** Moussa, Professeur Titulaire, Université Abomey-Calavi (Bénin)
- **GUEDEGBE** Odile DOSSOU, Professeur Titulaire, Université Abomey-Calavi

(Bénin)

- **HECTHELI** Follygan, Professeur Titulaire, Université de Lomé (Togo)
- **KADOUZA** Padabô, Professeur Titulaire, Université de Kara (Togo)
- **BLE Celestin**, Directeur de Recherches, CRO (Côte d'Ivoire)
- **ASSA** Rebecca Rachel A**.**, Professeur Titulaire, Université Félix Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire)
- **BOUPKESSI** Tchaa, Professeur Titulaire, Université de Lomé (Togo)
- **MÉDIEBOU** Chindji, Maître de Conférences Université de Yaoundé (Caméroun)
- **FANGNON** Bernard, Professeur Titulaire, Université Abomey-Calavi (Bénin)
- **YABI** Ibouraima, Professeur Titulaire, Université Abomey-Calavi (Bénin)
- **ABOUDOU** Ramanou Y. M. A., Professeur Titulaire, Université de Parakou (Bénin)
- **KOUMI** Rachelle, Maître de Recherches, CRO (Côte d'Ivoire)
- **BARIMA** Yao Sabas, Professeur Titulaire, Université Jean Lorougnon Guédé (Côte d'Ivoire)
- **CHEIKH** Samba Wade**,** Professeur Titulaire, Université Gaston Berger (Sénégal)
- **PAPA** Sakho, Maître de Conférences, Cheikh Anta Diop (Sénegal)
- **ADJAKPA** Tchékpo Théodore, Professeur Titulaire, Université Abomey-Calavi (Bénin)

EDITORIAL

L'analyse de la vulnérabilité vise à comprendre les conditions et les expressions d'exposition néfaste aux catastrophes naturelles et aux crises dans le but de réduire leurs conséquences sur les populations, les territoires et les activités. La nécessité d'une approche géographique s'impose comme une réponse à la complexité de l'objet d'étude que constitue la vulnérabilité. La création de RAVSE résulte de l'engagement scientifique du Laboratoire d'Analyse des Vulnérabilités Socio-environnementales logé à l'Université Alassane Ouattara à contribuer à la diffusion des savoirs scientifiques. RAVSE est une revue spécialisée de Géographie dont l'objectif est de contribuer à éclairer la complexité des facteurs de vulnérabilités socio-environnementales et les stratégies de résiliences mises en place par les sociétés dans un contexte de développement durable. Elle maintient sa ferme volonté de réunir les contributions venant d'horizon divers qui donnent à la vulnérabilité socio-environnementale son épaisseur géographique. Ce support de publication scientifique vient donc renforcer la visibilité des résultats des travaux de recherche menés sur les vulnérabilités socio-environnementales en géographie et les sciences connexes. RAVSE est au service des enseignants-chercheurs, chercheurs et étudiants qui s'intéressent à l'analyse des vulnérabilités socio-environnementales. A cet effet, RAVSE accueillera toutes les contributions sur les thématiques liées aux facteurs de vulnérabilités socio-environnementales et les stratégies de résiliences.

Secrétariat de rédaction

COMITE DE LECTURE

- **ASSI-KAUDJHIS** Narcisse Bonaventure, Professeur Titulaire, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
- **SOKEMAWU** Koudzo, Professeur Titulaire, Université de Lomé (Togo)
- **GIBIGAYE** Moussa, Professeur Titulaire, Université Abomey-Calavi (Bénin)
- **GUEDEGBE** Odile DOSSOU, Professeur Titulaire, Université Abomey-Calavi (Bénin)
- **HECTHELI** Follygan, Professeur Titulaire, Université de Lomé (Togo)
- **KOUAME** Déhedé Paul, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
- **MAFOU** Kouassi Combo, Maître de Conférences, Université Jean Lorougnon Guédé (Côte d'Ivoire)
- **N'GUESSAN** Kouassi Guillaume, Maître de Conférences, Université Jean Lorougnon Guédé (Côte d'Ivoire)
- **KOFFI** Yéboué Stéphane Koissy, Maître de Conférences, Université Péleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)

- **DJAH** Armand Josué, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
- **KOUASSI** Kouamé Sylvestre, Professeur Titulaire, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
- **ADJAKPA** Tchékpo Théodore, Professeur Titulaire, Université Abomey-Calavi (Bénin)

AVIS AUX AUTEURS

La Revue d'Analyse des Vulnérabilités Socio-Environnementales (RAVSE), Revue de Géographie du LAVSE (Laboratoire d'Analyse des Vulnérabilités Socio-Environnementale) diffuse de travaux originaux de géographie qui relèvent du domaine des «Sciences de l'homme et de la société». Elle publie des articles originaux, rédigés en français, non publiés auparavant et non soumis pour publication dans une autre revue. Les normes qui suivent sont conformes à celles adoptées par le Comité Technique Spécialisé(CTS) de Lettres et sciences humaines / CAMES (cf. dispositions de la 38e session des consultations des CCI, tenue à Bamako du 11 au 20 juillet 2016).

1- Manuscrit

Les textes à soumettre devront respecter les conditions de formes suivantes :

- le texte doit être transmis au format document doc (word 97-2003);
- il devra comprendre un maximum de 60.000 signes (espaces compris), interligne 1,5, police de caractères Times New Roman 12 ;
- insérer la pagination et ne pas insérer d'information autre que le numéro de page dans le pied de page ;
- les figures et les tableaux doivent être intégrés au texte et présentés avec des marges d'au moins six centimètres à droite et à gauche. Les caractères dans ces figures et tableaux doivent aussi être en Times 12. Les titres des illustrations (carte, tableaux, figures, photographies) doivent être mentionnés ;
- Le comité de rédaction demande aux auteurs de préciser sur la première page :
    - Le titre du texte,
    - Pour chaque auteur, une notice comprenant :
        - les nom et prénoms,
        - le grade
        - le rattachement institutionnel,
        - l'adresse électronique,
    - Un résumé en un seul paragraphe de 1000 signes (espaces compris) maximum, qui devra être différent du premier paragraphe du texte. Il doit notamment énoncer l'objectif poursuivi par l'auteur.
    - Proposer six mots clés.
    - Proposer le texte lui-même.

NB : le résumé doit être traduit en anglais ainsi que les mots clés.

Le manuscrit doit respecter la structuration suivante : Introduction, Méthodologie, Résultats (analyse des Résultats), Discussion, Conclusion, Références bibliographiques (s'il s'agit d'une recherche expérimentale ou empirique).

Les notes infrapaginales, si elles existent, doivent être numérotées en chiffres arabes, rédigées en taille 10 (Times New Roman). Réduire au maximum le nombre de notes infrapaginales. Ecrire les noms scientifiques et les mots empruntés à

d'autres langues que celle de l'article en italique (*Solanum lycopersicum*).
Les articulations d'un article, à l'exception de l'introduction, de la conclusion, de la bibliographie, doivent être titrées, et numérotées par des chiffres (exemples : 1. ; 1.1. ; 1.2. ; 2. ; 2.2. ; 2.2.1 ; 2.2.2. ; 3. ; etc.). Les titres des sections du texte doivent être numérotés de la façon suivante :

1. Premier niveau, premier titre (Times 12 gras)
1.1. Deuxième niveau (Times 12 gras italique)
1.2.1. Troisième niveau (Times 12 italique sans le gras)

Les illustrations

Les tableaux, les cartes, les figures, les graphiques, les schémas et les photos doivent être numérotés (numérotation continue) en chiffres arabes selon l'ordre de leur apparition dans le texte. Ils doivent comporter un titre concis, placé au-dessus de l'élément d'illustration (centré). La source (centrée) est indiquée au-dessous de l'élément d'illustration (Taille 10). Ces éléments d'illustration doivent être : **i**. annoncés, **ii**. Insérés, **iii**. Commentés dans le corps du texte.
La présentation des illustrations : figures, cartes, graphiques, etc. doit respecter le miroir de la revue. Ces documents doivent porter la mention de la source, de l'année et de l'échelle (pour les cartes).

2- Notes et références

2.1. Les passages cités sont présentés entre guillemets. Lorsque la phrase citant et la citation dépasse trois lignes, il faut aller à la ligne, pour présenter la citation (interligne 1) en retrait, en diminuant la taille de police d'un point.

2.2. Les références de citation sont intégrées au texte citant, selon les cas, ainsi qu'il suit :

- Initiale (s) du Prénom ou des Prénoms et Nom de l'auteur, année de publication, pages citées (T. K. YEBOUE, 2017, p. 18);
- Initiale (s) du Prénom ou des Prénoms et Nom de l'Auteur (année de publication, pages citées).

Exemples:

En effet, l'objectif poursuivi par K. Kouassi (2012, p. 35), est «une meilleure appréhension des enjeux de la problématique de l'insalubrité dans l'espace urbain en général et à Adjamé (…)»

2.3. Les sources historiques, les références d'informations orales et les notes explicatives sont numérotées en continue et présentées en bas de page.

2.4. Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : Nom et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, Titre, Lieu de publication, Editeur, pages (p.) **pour les articles et les chapitres d'ouvrage.**

Le titre d'un article est présenté entre guillemets, celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une revue ou d'un journal est présenté en italique. Dans la zone Editeur, on indique la Maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition

(ex: 2nde éd.).

2.5. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur. Par exemple:

Références bibliographiques

AMIN Samir, 1996, *Les défis de la mondialisation*, L'Harmattan, Paris, 345 p.

BERGER Gaston, 1967, *L'homme moderne et son éducation*, PUF, Paris, 368 p.

DIAGNE Souleymane Bachir, 2003, «Islam et philosophie. Leçons d'une rencontre», *Diogène*, 202, p. 145-151.

DIAKITE Sidiki, 1985, *Violence technologique et développement. La question africaine du développement*, L'Harmattan, Paris, 153p.

LAVIGNE DELVILLE Philippe, 1991, Migration et structuration associative : enjeux dans la moyenne vallée. In : *La vallée du fleuve Sénégal : évaluations et perspectives d'une décennie d'aménagements*, Karthala, Paris, p. 117-139.

SEIGNEBOS Christian, 2006, Perception du développement par les experts et les paysans au nord du Cameroun. In : *Environnement et mobilités géographiques*, Actes du séminaire, PRODIG, Paris, p. 11-25.

SOKEMAWU Koudzo, 2012, « Le marché aux fétiches : un lieu touristique au cœur de la ville de Lomé au Togo », In : *Journal de la Recherche Scientifique de l'Université de Lomé*, Série « Lettre et sciences humaines », Série B, Volume 14, Numéro 2, Université de Lomé, Lomé, p. 11-25.

Pour les travaux en ligne ajouter l'adresse électronique (URL).

3. Nota bene

3.1. Le non-respect des normes éditoriales entraîne le rejet d'un projet d'article.

3.2. Tous les prénoms des auteurs doivent être entièrement écrits dans la bibliographie.

3.3. Pagination des articles et chapitres d'ouvrage, écrire p. 2-45, par exemple et non pp. 2-45.

3.4. En cas de co-publication, citer tous les co-auteurs.

3.5. Eviter de faire des retraits au moment de débuter les paragraphes, observer plutôt un espace.

3.6. Plan: Introduction (Problématique, Hypothèse), Méthodologie (Approche), Résultats (analyse des résultats), Discussion, Conclusion, Références Bibliographiques

Résumé: dans le résumé, l'auteur fera apparaître le contexte, l'objectif, faire une esquisse de la méthode et des résultats obtenus. Traduire le résumé en Anglais **(y compris le titre de l'article)**

Introduction: doit présenter le contexte, la situation problématique, le problème, les questions de recherche, les objectifs de recherche et si possible les hypothèses**.**

Outils et méthodes: (Méthodologie/Approche), l'auteur expose uniquement ce qui est outils et méthodes

Résultats: l'auteur expose ses résultats, qui sont issus de la méthodologie annoncée dans **Outils et méthodes** (pas les résultats d'autres chercheurs). L'Analyse des résultats traduit l'explication de la relation entre les différentes variables objet de l'article; le point "R" présente le résultat issu de l'élaboration (traitement) de l'information sur les variables.

Discussion: la discussion est placée avant la conclusion ; la conclusion devra alors être courte. Dans cette discussion, confronter les résultats de votre étude avec ceux des travaux antérieurs, pour dégager différences et similitudes, dans le sens d'une validation scientifique de vos résultats. La discussion est le lieu où le contributeur dit ce qu'il pense des résultats obtenus, il discute les résultats ; c'est une partie importante qui peut occuper jusqu'à plus deux pages.

Le Rédacteur en chef

Sommaire

Henri Marcel SECK, Roger COLY, Ibrahima DIALLO *Impacts environnementaux de l'exploitation minière dans le département de Tivaouane au Sénégal*	15
MBAYE Ibrahima, NDOUR Salemond *Stratégies de résilience contre la diarrhée dans les quartiers de Sam, Ngane Alassane, Nimzatt et Abattoirs (Ville de Kaolack-Sénégal)*	41
KOUADIO Konan Célestin, ADAYE Kouassi Albert, TAPE Bi Sehi Antoine *L'usage des pesticides dans l'agriculture et son impact sur l'environnement dans le bassin versant urbain du Zouzouagnigbeu au quartier Lobia (Daloa- Côte d'Ivoire)*	59
Gnangoran Alida Thérése ADOU, N'Dri Ernest KOUADIO, Edoukou Fidèle BROU *Économie informelle et recompositions de l'espace urbain à Arrah : enjeux d'aménagement et de gouvernance urbaine.*	77
Kouamé Kossonou Frédéric SECRE, Paul GUEU *Christianisation et conflits religieux dans la Gold Coast précoloniale : le cas d'Assafa en pays Fanti (1849-1853)*	94
SAGNON Ibrahima, OUMAROU Laminou, DE You Linda Laetitia *Tourisme balnéaire et gestion intégrée de l'économie bleue : défis et perspectives dans la ville de San pédro (Côte d'Ivoire)*	113
Ahou Wlibly Ferdinand-Marcelle TAÏ, Bazoumana DIARRASSOUBA, *La collecte des déchets ménagers à la croisée des pratiques formelles et informelles dans la ville de Bouaké (Côte d'Ivoire)*	129
Yaya DIALLO, Abdou SENE, Oumar SY *Friches urbaines à Kolda (Sénégal) : entre potentiel de valorisation foncière et vulnérabilité aux inondations*	146
YÉO Siriki *Sites miniers abandonnés et développement rural : contraintes et opportunités pour tortiya (Centre-Nord de la Côte d'Ivoire)*	167

Brahima KABA, Moussa KABA, Oumar DOUMBOUYA *Migration, urbanisation et inégalités sociales dans la Préfecture de Siguiri : repenser les politiques d'aménagement pour une inclusion équitable*	183
ALAO CHABI CHAFFA Afouda Rodrigue, KOMI Kossi, HOUEDAKOR Koko Z. Brigitte, YABI Ibouraïma, KLASSOU Komi Selom *Impacts des risques hydroclimatiques sur le maraichage dans la ville de Parakou au nord-Bénin : vers une résilience durable*	202
DOSSO Faloukou, KOUAKOU Koffi Landry *De l'écologie intégrale "bourgienne" : entre démocratie écologique et nouvelle civilisation durable*	227
Baba DIARRA, Cheikh Tidiane WADE *Évaluation des risques sanitaires et environnementaux de quelques pesticides utilisés au Sénégal : analyse critique de l'homologation et de la dangerosité des matières actives*	246
SYLLA Yaya *Risques sanitaires liés à la précarité des toilettes publiques dans les gares routières : cas de la commune d'Adjamé (Côte d'Ivoire)*	267
ZAN Bi - Claude Évariste, OUMAROU Laminou, YERENGA Brahima *Menaces anthropiques sur les sites de nidification de tortues marines à Mani-Béréby (Grand-Béréby, Sud-ouest de la Côte d'Ivoire)*	281
Akotto Urich Odilon ASSI *Dynamique d'occupation du sol et précarité d'accès des agricultrices à la terre dans la Sous-préfecture de Soubré (Sud-ouest de la Côte d'Ivoire)*	305
KOUAME Akissi Marie-Noëlle *Perceptions de la chefferie et des populations liées à l'orpaillage illégal et risques sanitaires dans la tribu de Djran, département de Bocanda (Côte d'Ivoire)*	322
GAHIÉ Gnantin Mathias, KOFFI Yao Julien, LOUKOU Alain François *Appropriation du numérique dans la région du Cavally (ouest de la Côte d'Ivoire) : obstacles et initiatives locales*	341
KOUAME N'Guessan Marie Mireille, FADIGA Mahamadou Bascot *De la donnée satellite à la décision : conception d'un système intégré de résilience urbaine face aux inondations à Cocody (Abidjan, Côte d'Ivoire)*	353

KONATÉ Abdoulaye, YEO Navanhan, YEO Watagaman Paul *Commercialisation des dérivés du palmier à huile et autonomisation des femmes dans la sous-préfecture d'Okrouyo (sud-ouest, Côte d'Ivoire)*	366
GBOCHO Yapo Antoine, ZOMBO Jean Philippe, KOBENAN Aboidji Hamed *Problématique de l'accès aux soins de santé dans un contexte de croissance démographique accélérée dans la ville de San Pedro (sud-ouest, Côte d'Ivoire)*	387
SOGBOU-ATIORY Badjo Julienne, AKROMAN Charles Aristide Kacou *Analyse de l'influence des variables sociodémographiques sur le revenu des productrices salines de la Sous-préfecture Jacqueville (sud de la Côte d'Ivoire)*	402
Atsé Laudose Miguel ELEAZARUS *L'usage des routes non revêtues dans la ville de Daloa au centre-ouest de la Côte d'Ivoire : entre mobilités et commerces*	420
SOUAMY-LEGRAND Joseph Edmé, MALOUONO-LIVANGOU Marina Lyonel, MANIAKA Fred William *Les enjeux climatiques de l'urbanisation pour les villes du XXI^{e} siècle: étude de cas de la commune de Bacongo dans l'agglomération de Brazzaville*	433
BIGOUMOU MOUNDOUNGA Guy Obain *L'approvisionnement en eau à Libreville au Gabon : de la rareté à la débrouillardise*	447
COULIBALY Kadiatou, FOFANA Issa, DOGONI Yacouba *Insuffisance du système d'évacuation des eaux usées ménagères dans le secteur de Bankoni Zékénékorobougou à Bamako, Mali*	462
Fatou FAYE, Aliou BALDE, Oumar SALL, Ibra FAYE, Henri Marcel SECK *Dynamique de l'occupation des sols et étalement urbain dans les communes de Kolda et de Dioulacolon (Haute-Casamance, Sénégal) entre 1978 et 2025*	478
Koffi Bertrand YAO *Dynamiques migratoires et agricoles dans la recomposition de la gouvernance foncière à Gabiadji (sud-ouest ivoirien)*	491
AYEMOU Anvo Pierre, KOUAKOU Kouamé Serge, APPIA Épse Niangoran Edith Adjo *Problématique de la couverture vaccinale dans les districts sanitaires du sud et du nord-est de la ville de Baouké (centre de la Côte d'Ivoire)*	509

MAHAMADOU MOUDI Rachid, MAHAMAN MOUSTAPHA Lamine, OUMAROU Issoufou, SOULEY Kabirou *Impacts des changements climatiques sur les systèmes de production et les moyens d'existence dans les Communes Rurales de Dogo, Koleram et Tirmini (Région de Zinder, Niger)*	523
AUDRON Berchmans Giraldo, M'BOUKA MILANDOU Idriss Auguste Williams *Influence des contraintes géomorphologiques sur l'aménagement des équipements publics de santé à Brazzaville : cas des sites des CSI Domaine et Mpio, dans l'arrondissement 9 Djiri (République du Congo)*	549
KOFFI Brou Dieudonné, DIBY Hosé Prunel *Penser l'environnement comme bien commun en Afrique : vulnérabilités socio-environnementales et responsabilités collectives*	573
NIAMKE Gnanké Mathieu *Circuits informels des produits pharmaceutiques à partir d'Adjamé Roxy : acteurs, stratégies et enjeux (Abidjan-Côte d'ivoire)*	590
Abdoulaye SOULAMA, N'Guessan Arsène KOUADIO, Kpan Noël VEI *L'économie circulaire, une approche innovante pour la gestion durable des déchets des marchés de proximité face aux risques sanitaires et environnementaux dans la ville de Bouaké (centre de la Côte d'Ivoire)*	607
N'GORAN Kouamé Fulgence, KONAN Aya Suzanne, AOUA Boua André *Production du beurre de makoré à Zaïpobly au sud-ouest de la Côte d'Ivoire : entre savoir-faire féminin, économie rurale et perspectives touristiques*	625
Adama SISSOKO, Mahamadou ABOCAR, Mah COULIBALY *Disponibilité des poubelles dans les bureaux du Grand Bamako : déterminants et enjeux*	644
YAO N'zué Pauline épse SOMA *Activités vivrières et contraintes structurelles chez des femmes dans la sous-préfecture de Buyo au Sud-Ouest de la Côte d'Ivoire*	659
Djiby SOW, Guéne FAYE, Oumar FAYE *Inégalités socio-territoriales et vulnérabilités hydrosanitaires dans les villes secondaires du Sénégal oriental*	678

Boubacar Siddy DIALLO, Djiby SOW, Koffi AMOITA, Diarrasouba BAZOUMANA *Equipements urbains et inégalités perçues à Kindia en Guinée inventaire et analyse des acteurs*	691
KOUAKOU Amoin Cinthia *Digitalisation des données sanitaires : un code de traçabilité pour l'optimisation du suivi des patients au Centre de Santé Communautaire Urbain (CSUCOM) à Abidjan : cas du quartier d'Angré dans la commune de Cocody*	708
YAO ÉPOUSE ASSAHI Akoissi Ida Natacha *Effluents liquides des industries et risques environnementaux en Côte d'Ivoire*	728
KOUASSI Konan, YAYA Dosso, CONDE Mamoudou, HEBELAMOU Roger *Cartographie de l'occupation du sol de la ville de N'Zérékoré en Guinée de 1974 à 2025*	744
Babacar NDAO, Cherif Aïdara Amadou Lamine FALL, Henri Marcel SECK *Variabilité climatique et adaptation des exploitations agricoles familiales du département de Nioro du Rip (Sénégal)*	761
Ndey Ngandzo Hippolyte Pépin *L'économie informelle à Brazzaville : entre précarité, résilience et enjeux de formalisation*	779
Adelin Leclerc MASSAMBA MACKOUNDY, Jean-Luc MOUTHOU, André Wilfrid LANDA *L'accès à l'eau dans les quartiers périphériques de Brazzaville (République du Congo)*	795

INSUFFISANCE DU SYSTEME D'EVACUATION DES EAUX USEES MENAGERES DANS LE SECTEUR DE BANKONI ZEKENEKOROBOUGOU A BAMAKO, MALI

COULIBALY Kadiatou, Maîtresse de Conférences
Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako (USSGB) – Mali
Email : babycbly@yahoo.fr

FOFANA Issa, Maître de Conférences
Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako (USSGB) – Mali
Email : selinkegny1@gmail.com

DOGONI Yacouba, Maître-Assistant
Université Yambo Ouologuem de Bamako (UYOB) – Mali
Email : yacouba.dogoni@yahoo.fr
(Reçu le 30 août 2026 ; Révisé le 21 septembre 2026 ; Accepté le 30 septembre 2026)

Résumé
La gestion des eaux usées domestiques figure parmi les problématiques environnementales et socio-sanitaires les plus préoccupantes dans les Capitales des pays en développement, notamment en Afrique. Dans la ville de Bamako où seulement 6% des flux d'eaux usées domestiques étaient traités en 2022, le quartier de Bankoni Zékénékorobougou éprouve des difficultés d'évacuation des eaux usées ménagères dues à l'insuffisance de réseau d'égout. Ainsi, cet article vise à analyser les facteurs liés à l'insuffisance du système d'évacuation des eaux usées ménagères à Bankoni Zékénékorobougou. Pour l'atteindre, nous avons adopté une approche mixte qui combine le questionnaire, l'entretien et l'analyse de contenu qualitative. Les résultats ont mis en exergue les facteurs techniques, institutionnels, socio-économiques et géographiques liés à l'urbanisation rapide et anarchique–qui résultent de l'évacuation difficile des eaux usées dans les rues dont leurs impacts sociaux, environnementaux et sanitaires sont visibles.
Mots clés: Bankoni Zékénékorobougou, eaux usées domestiques, évacuation, insuffisance, système.

INADEQUACY OF THE DOMESTIC WASTEWATER DRAINAGE SYSTEM IN THE BANKONI ZEKENEKOROBOUGOU AREA OF BAMAKO, MALI

Abstract
Domestic wastewater management is one of the most pressing environmental and socio-sanitary issues in the capital cities of developing countries, particularly in Africa. In the city of Bamako, where only 6 per cent of domestic wastewater was treated in 2022, the Bankoni Zékénékorobougou neighborhood faces difficulties in disposing of domestic wastewater due to an inadequate sewerage network. This article therefore aims to analyze the factors contributing to the inadequacy of the

domestic wastewater disposal system in Bankoni Zékénékorobougou. To achieve this, we adopted a mixed-methods approach combining a questionnaire, interviews and qualitative content analysis. The results highlighted the technical, institutional, socio-economic and geographical factors linked to rapid and unplanned urbanization, which result in the difficult disposal of wastewater in the streets, with visible social, environmental and health impacts.
Keywords: Bankoni Zékénékorobougou, domestic wastewater, disposal, inadequacy, system.

Introduction

La plupart des pays d'Afrique connait un développement spatial anarchique qui échappe à tout contrôle des pouvoirs publics, (B. MOUGOUE et al, 2007, p.1). Avec un taux d'urbanisation évolutif depuis les indépendances (43,5% en 2020), ce développement spatial est le résultat de la forte croissance démographique soit 4% en moyenne (I. SECK et *al*, 2025, p.2). Cette situation engendre pour les villes africaines une insuffisance accrue d'infrastructures et de services publics afin de proposer un cadre de vie assaini. Confronté à une difficulté de respect des étapes de création d'une ville, les villes en Afrique caractérisées par leur spontanéité, manquent de stratégies publiques appropriées d'élimination des déchets liquides ou solides (K. SONWOUIGNANDE, 2008, p.4). La gestion des eaux usées domestiques constitue aujourd'hui l'un des défis majeurs de l'assainissement urbain dans les pays en développement, particulièrement en Afrique. À l'échelle mondiale, 42 % des eaux usées domestiques n'étaient pas traitées de manière sûre avant leur rejet dans l'environnement en 2022, représentant environ 113 milliards de mètres cubes d'eaux usées insuffisamment traitées ou non traitées (OMS, 2024). La situation apparaît encore plus préoccupante au Mali, où La proportion de rejets d'eaux usées domestiques traitées en toute sécurité est passée de 6,1 % en 2022 à 6,3 % en 2024 (UN, 2026). Ces données mettent en évidence l'ampleur du déficit d'infrastructures et de systèmes de gestion des eaux usées, particulièrement dans les espaces urbains en croissance rapide. Dans une métropole comme Bamako, cette insuffisance peut favoriser la multiplication des rejets directs dans l'environnement et contribuer à la dégradation du cadre de vie, à l'insalubrité des espaces publics et à l'exposition des populations à différents risques environnementaux et sanitaires. Cette situation au Mali s'aggrave avec l'exode rural.

Au Mali, les conditions de vie pénibles, moins rentables sur le plan économique et difficile socialement liées aux facteurs sécuritaires notamment en milieux ruraux provoquent un exode rural, en l'absence de meilleures conditions de vie en ville. Bamako, la capitale administrative et économique du pays, est le réceptacle de la grande majorité de ces populations en mouvement, alors que les conditions d'accueil et d'insertion restent dérisoires (S. MESPLE-SOMP et *al*, 2014). Les localités d'accueil

dans la capitale qui sont déjà soumises à une forte pression démographique interne et de logement, la voient renforcer par l'installation des populations rurales nouvellement venues. Ainsi, ces populations s'orientent vite vers les quartiers périphériques au centre-ville, de quartiers viabilisés ou non n'ayant pas de commodités urbaines (R. MORIN et al, 1996, p.3). La commune I, avec une population de 422000 habitants en 2023 (INSTAT, 2023, p.1), est la troisième Commune la plus peuplée du district de Bamako. L'insuffisance des dépôts d'ordures autorisés, l'état des rues et des caniveaux, ainsi que des collecteurs qui reçoivent les eaux usées des concessions sont des défis environnementaux et sanitaires dans cette commune. L'ampleur de l'insalubrité est un combat quotidien pour les habitants. Sans aucun traitement, l'insalubrité défie toutes les normes en raison de la presque inexistence des puisards et des fosses septiques (Programme de Développement Economique, Sociale et Culturel, PDESC, 2016-2020 de la commune). Une première expérience de réalisation des infrastructures adéquates et adaptées au besoin d'assainissement avait commencé dans la ville de Bamako. Le quartier de Bankoni, à travers son secteur Flabougou, a participé à ce projet. Malheureusement, le secteur de Zékénékorobougou n'a pas vécu cette expérience. C'est ainsi que ses rues, ses cours d'eaux et ses canalisations restent des lieux d'évacuation des eaux usées domestiques. Au regard de cette réalité, une étude intitulée : « Insuffisance du système d'évacuation des eaux usées ménagère dans le secteur de Bankoni Zékénékorobougou » a été entreprise dans ce secteur. Pour réaliser cette recherche, des questions hiérarchisées ont été posées. La principale est : Quels sont les principaux facteurs explicatifs de l'insuffisance du système d'évacuation des eaux usées ménagères dans le secteur de Bankoni Zékénékorobougou ? A la suite de cette question posée, l'objectif a été formulé est de comprendre l'insuffisance du système d'évacuation des eaux usées ménagers dans le quartier de Bankoni Zékénékorobougou. Au compte de hypothèse, la principale est que le niveau d'insuffisance du système d'évacuation des eaux usées s'explique principalement par l'agrégat de facteurs techniques (déficit des infrastructures), institutionnels (faiblesse de la gouvernance et du contrôle), socio-économiques (faible niveau de revenus des ménages) et urbains (urbanisation rapide et anarchique). Pour atteindre cet objectif et vérifier l'hypothèse émise, une méthodologie basée a été adoptée. Elle combine, en effet, l'exploitation des données historiques, géographiques et démographiques de la zone d'étude, et l'organisation d'enquêtes de terrain.

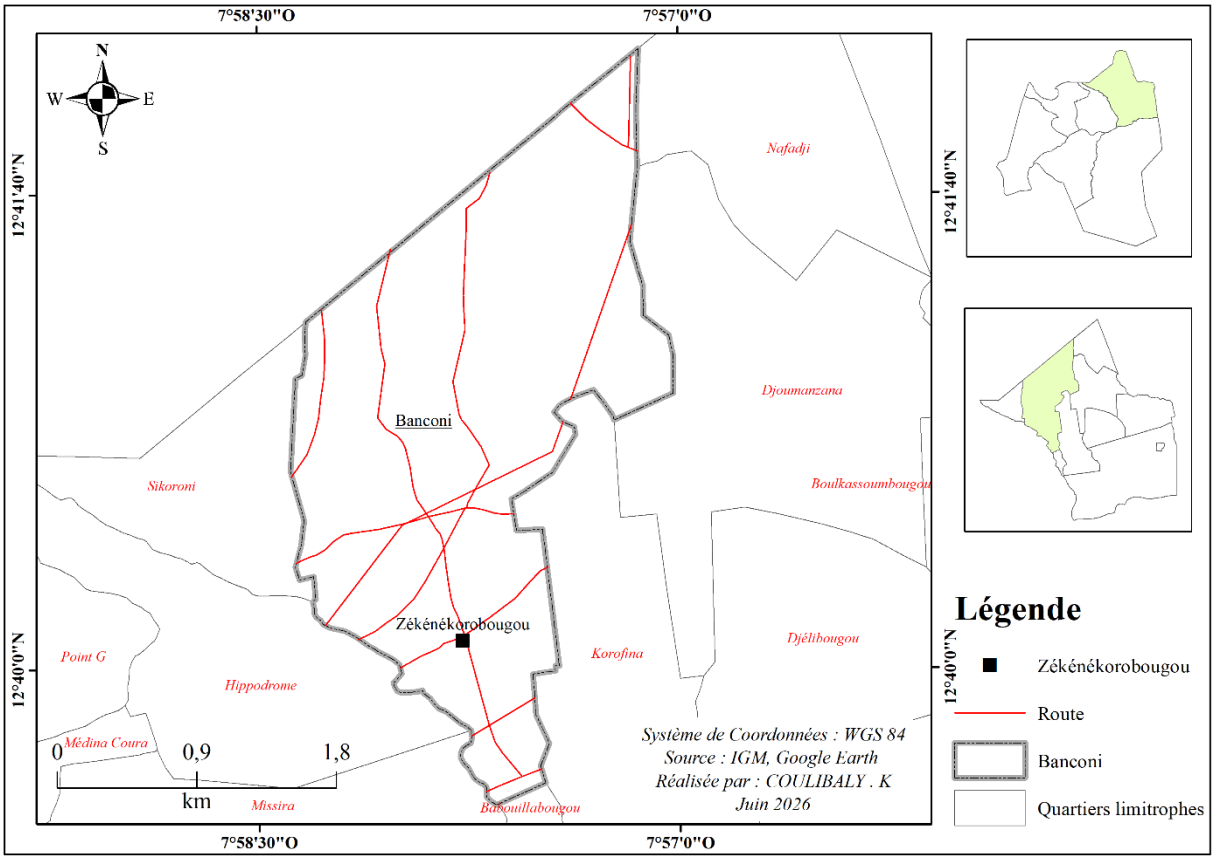
1. Méthodologie

1.1. Présentation de la zone d'étude

L'étude a été menée à Bankoni Zékénékorobougou. Zékénékorobougou est l'un des six secteurs du quartier de Bankoni en Commune I du District de Bamako. Bankoni, de son appellation *Ban* (palmiers) *kô* (marigot) *ni* (petit), vient de ses premiers

habitants avec l'autorisation des Touré de Bozola. Sa population, actuellement cosmopolite est estimée à 422000 habitants en 2023 (INSTAT, 2023). Il est limité : au nord par le quartier Sikoroni, à l'est par les quartiers de Fadjiguila et de Korofina Nord, à l'ouest par le quartier d'Hippodrome et au sud par le quartier de Korofina Sud. Le relief est caractérisé par des plateaux et des collines de type granitique. Le sol est de type latéritique accidenté ; les hauteurs dominantes sont : Sikoro-Koulou ou Papérè, Djikoulouni et Djakouna ou Sirabilenikoulou ; ce qui rendrait difficile la réalisation des fosses. Les activités économiques restent dominées par l'agriculture (maraîchage), la pêche, l'élevage, la petite industrie alimentaire (boulangeries, pâtisseries, hôtels, restaurants, bars), le commerce, l'artisanat, le transport urbain et les bureaux de prestations de services informatiques. La carte 1 localise le secteur.

Carte 1 : Localisation du site de l'étude



1.2. Enquêtes de terrain

Afin d'obtenir des données empiriques, des enquêtes de terrain ont été menées, avec l'utilisation de l'approche mixte qui a combiné les enquêtes quantitatives et les entretiens qualitatifs Dans un premier temps, la collecte a concerné les données quantitatives. Les populations du secteur de Zékénékorobougou ont été enquêtées à travers les chefs de ménages comme unité d'enquête. Le point de départ des enquêtes a été le domicile du chef de secteur. Ainsi, par rapport à chaque point

cardinal, 40 ménages ont été enquêtés d'après un pas de sondage de 3 ; ce qui a donné un échantillon de 140. Les chefs de ménage ou leurs femmes ont été les interlocuteurs. Le questionnaire composé de plusieurs rubriques était l'outil de collecte. Une enquête qualitative a suivi afin de compléter les données quantitatives. Les personnes ressources comme un responsable local, un chef du secteur, un membre du conseil local de la jeunesse, une femme âgée ont accepté l'interview. Au total, quatre entretiens individuels ont été conduits. Le guide d'entretien adapté à chaque cible a été soumis pour cette étape. Cette approche mixte a produit des résultats dont leurs quintessences sont ci-dessous présentées.

2. Résultats de terrain

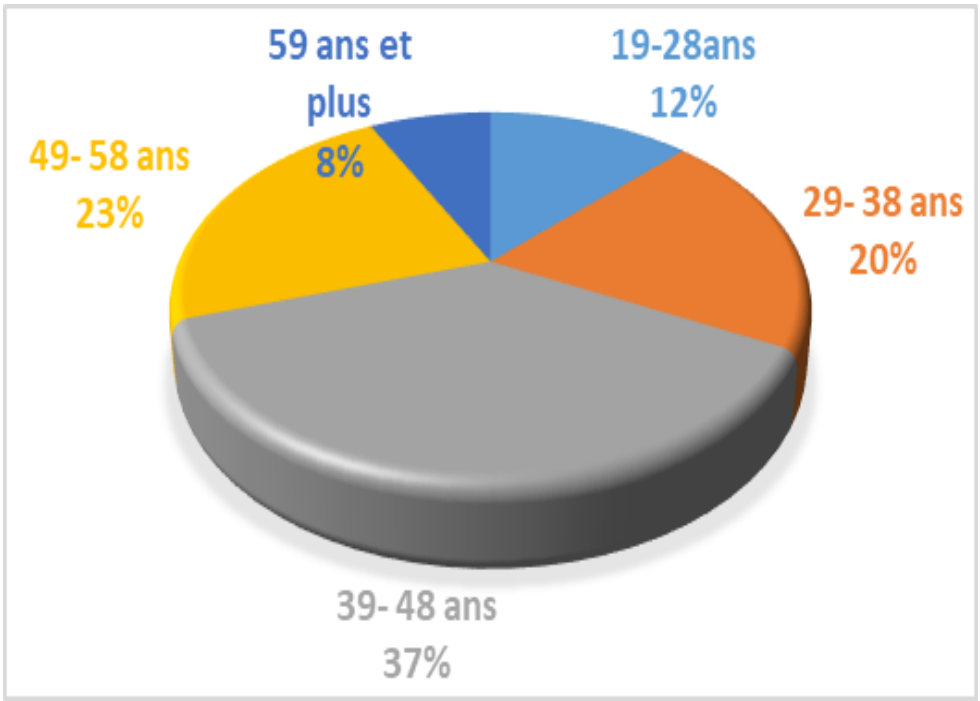
2.1. Quand l'utilisation des eaux est liée aux caractéristiques sociodémographiques des ménages

Les caractéristiques étudiées dans cette recherche concernent l'âge, le niveau d'instruction et la taille des ménages. Le premier aspect sociodémographique est l'âge.

2.1.1. Le statut de chef de ménage s'acquiert aussi au plus jeune âge

L'âge est un déterminant dans la responsabilisation des individus dans les communautés maliennes. Ainsi, à Bankoni Zékénékorobougou, cette responsabilisation s'acquiert aussi au jeune âge, elle peut aussi se prolonger dans la vieillesse. La figure 1 présente l'âge des chefs de ménage dans ce secteur de Bankoni.

Figure 1: Age des chefs de ménage enquêtés



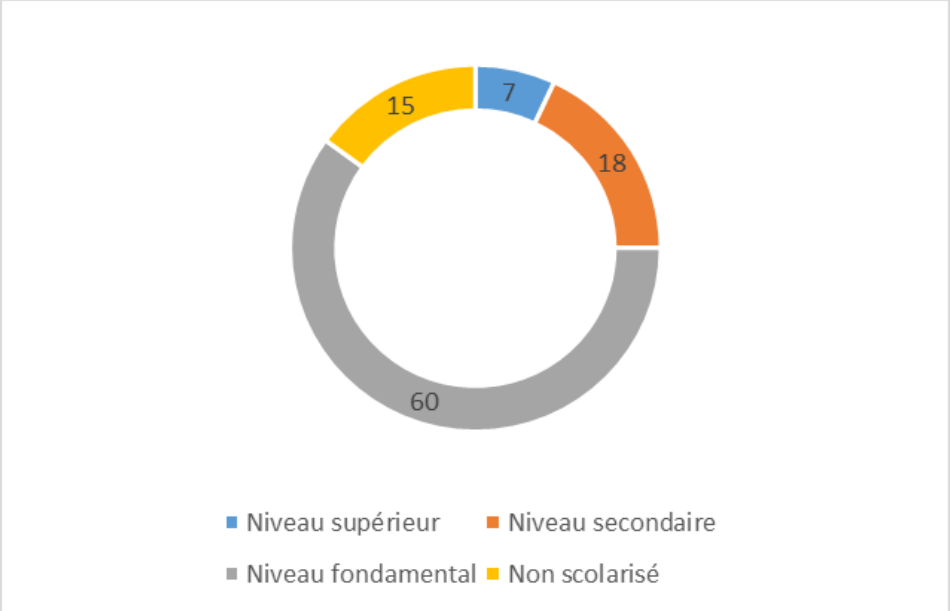
Source : Enquête de terrain, septembre 2024

Il est ressorti que la tranche d'âge compris entre 39 et 48 ans domine avec 37%. A Bankoni Zékénékorobougou, la majorité chefs de ménage est jeune. L'exode rural explique cette situation du fait que plus de personnes en mouvement sont jeunes et accèdent précocement au statut du chef de ménage. Cette jeunesse est en rapport avec celle de la population malienne, ou 49,9% à l'âge compris entre 15 à 64 ans (Bureau Central de Recensement, 2024). Moindre que la tranche d'âge [39-48], celle comprise entre [19-28] représente 12% personnes enquêtées et 20% d'entre elles ont leur âge compris entre [29-38]. Une situation attire ici notre attention c'est la précocité évoquée ci-dessus. En faisant le cumul des tranches d'âge [19-28], [29-38] et [39-48], il représente 69% de l'ensemble des chefs de ménage. Autrement dit que l'on accède au statut de chef de ménage en étant jeune. Toutefois, les tranches d'âge compris entre [49-58] et [59 et plus [représentent respectivement 23% et 8%. Le cumul donne 31% dont la plupart de ces chefs de ménage sont des autochtones. En âge actif, ces populations participent également à l'augmentation démographique de la population de Bankoni Zékénékorobougou à travers un fort taux de natalité annuel. En plus de l'âge, le niveau d'instruction est un facteur déterminant dans l'aggravation de la gestion des eaux usées dans ce secteur de Bankoni.

2.1.2. Niveau d'instruction des chefs de ménage de Bankoni Zékénékorobougou

L'analyse du niveau d'instruction est primordiale pour mieux comprendre les perceptions des chefs de ménage sur l'évacuation des eaux usées ménagères. Ainsi, le graphique fait ressortir les pourcentages des différents niveaux d'instruction des chefs de ménage dans ce secteur qui concernent les chefs de ménage sans instruction, ceux ayant un niveau fondamental, secondaire et supérieur. Le graphique 2 traite du niveau d'instruction des chefs de ménage.

Figure 2 : Niveau de scolarisation des chefs de ménage enquêtés



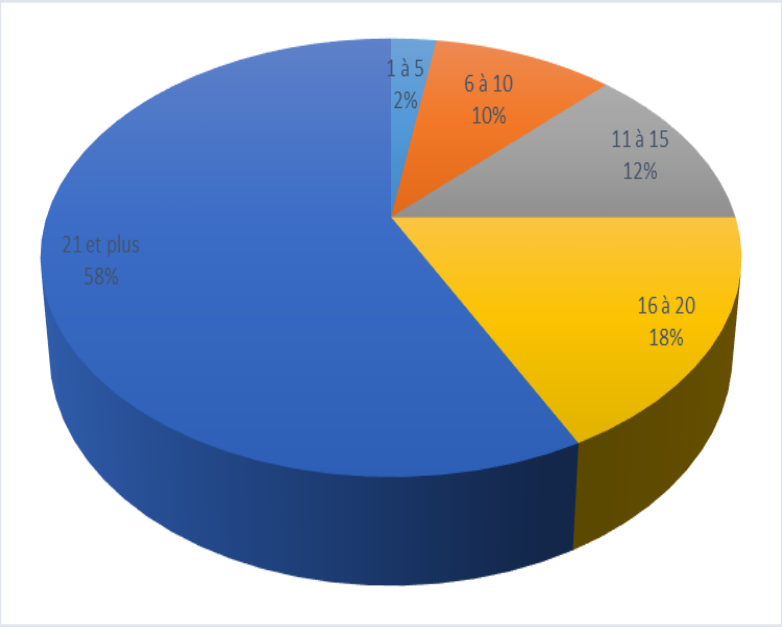
Source : Enquête de terrain, septembre 2024

Il ressort que 60% des chefs de ménage ont un niveau fondamental. Avec ce niveau d'instruction formelle moins élevé, (60%, de niveau fondamental), les chefs de ménage déclarent avoir un revenu adapté aux conditions de vie de leur environnement où l'absence d'infrastructures de commodités urbaines explique les frais de location. Le pari se trouve ainsi, justifié entre les deux parties. D'une part les propriétaires se contentant d'offrir des logements hors normes, ne prévoyant pas de systèmes d'évacuation, depuis la conception des plans de construction et d'autre part des locateurs en quête de loyers à l'image de leurs revenus. Vivre dans un milieu insalubre devient de ce fait un choix. Nombreux ceux qui exercent des activités journalières moins rémunérées. La taille des ménages a été un des indicateurs mesurés.

2.1.3. La taille des ménages et la consommation quotidienne de l'eau

La taille des ménages varie entre 1 et 25 membres à Bankoni Zékénékorobougou. Ils sont repartis dans la figure 2.

Figure 2: Taille des ménages à Bankoni Zékénékorobougou



Source : Enquête de terrain, septembre 2024

Le plus petit ménage (1-5 personnes) Bankoni représente seulement 2% tandis que le plus grand ménage (21 -25) est 58%. Les autres ménages ne sont pas négligeables, car les ménages de 16-20 personnes représentent 18%, de 11 à 15 personnes, 12%, et 6-10 sont à l'ordre de 10%. D'après plusieurs sources venant du terrain, le nombre élevé des membres d'un ménage (58% pour les 21-25) est une fierté pour leur chef dans le sens où la démographie est perçue comme une richesse. Cependant, il est principalement l'un des facteurs d'usage croissant d'eau dans les ménages. La taille élevée des ménages entraine une consommation quotidienne importante d'eau,

notamment pour la vaisselle, la lessive et les activités culinaires ; ces activités domestiques engendrent une production d'eaux usées ménagères, dont l'écoulement permanent est observable dans les rues.

Pour la quasi-totalité des ménages (98%), en plus des rares fossés et des collecteurs naturels d'eaux pluviales, la rue constitue l'unique lieu pour l'évacuation des eaux usées ménagères. Les populations, depuis la conception des plans de construction, n'envisagent pas de modes spécifiques adaptés aux normes urbaines de gestion des eaux. Des raccordements destinés à communiquer leurs tuyaux sont directement prévus. Au Mali, selon Mali-médicaments, 2020, il faut 12 litres d'eau par personne et par jour comme en moyenne. Dans le secteur de Bankoni Zékénékorobougou, une stimulation, mettant en rapport l'effectif des membres des ménages et la quantité minimum d'eau utilisée pour satisfaire les besoins quotidiens, couplé aux activités de productions des eaux usées, montre qu'en moyenne les ménages jettent dans les rues/ fossés ou dans le marigot l'équivalent de 252 litres, ou 91 980 litres par an et par ménage. En rapport avec l'échantillon utilisé, ce volume d'eau s'élèverait à 11 037 600 litres. La photo 1 est une illustration.

Photo 1: Eaux usées domestiques déversées dans une rue à Bankoni Zékénékorobougou



Source **:** *Enquête de terrain, septembre 2024*

Les carrées du secteur de Bankoni Zékénékorobougou donnent toujours l'image de mieux. Cette situation découle d'un choix comportemental adopté par les habitants depuis la conception des logements, où les tuyaux communiquent directement avec la rue. La planche 1 laisse apercevoir les tuyaux reliant l'intérieur de la concession à la rue.

Photo 2: Tuyau reliant la concession à la rue



Photo 3: Un autre tuyau d'écoulement des eaux usées dans la rue



Source : Enquête de terrain, septembre 2024

Il parait normal pour les populations de Bankoni Zékénékorobougou d'utiliser les tuyaux comme canaux d'évacuation des eaux usées ménagères. Ces branchements se font avec des tuyaux PVC de différentes tailles. A l'instar de cette ménagère, pour de nombreuses femmes du quartier, « *l'utilisation des tuyaux est importante pour elles car ils permettent d'évacuer une grande quantité d'eaux usées ménagères sans éreinter de les transporter jusqu'à la porte.* » (Entretien réalisé en septembre 2024). Cependant, elles ignorent les méfaits de déversement des eaux usées dans la rue. Ces méfaits peuvent être le remplissage des caniveaux d'eau sale, comme l'atteste la planche 2.

Photo 4: Un canal d'évacuation en béton obstrué par des détritus



Photo 5: Une flaque d'eau sale se formant à proximité d'un trottoir et d'une clôture



Source : Enquête de terrain, septembre 2024

Le niveau d'insalubrité du cadre de vie impacte sur les conditions de vie et des relations. Ces deux photos illustrent une situation préoccupante de pollution urbaine et d'insalubrité. On y voit des eaux stagnantes et sombres, envahies par des sacs en plastique, des papiers et divers déchets. Dans la première image, un canal

d'évacuation en béton est obstrué par des détritus, empêchant l'écoulement normal de l'eau. Dans la seconde, une flaque d'eau sale se forme à proximité d'un trottoir et d'une clôture, montrant que cette pollution se trouve près d'habitations. Ces images mettent en évidence les conséquences du manque de gestion des déchets et de sensibilisation citoyenne. Elles rappellent l'importance de préserver la propreté des espaces publics, d'améliorer les systèmes d'assainissement.

2.2. Impacts de l'évacuation des eaux usées dans les rues de Bankoni Zékénékorobougou

Les impacts de l'évacuation des eaux usées dans les rues sont à la fois sociaux, environnementaux et sanitaires. Ils dégradent les relations entre les habitants et constituent des sources potentielles de conflits. Ils sont également environnementaux et sanitaires. Ces impacts incitent les populations à envisager et à mettre en œuvre des solutions endogènes.

2.2.1. Sur les relations sociales dans le secteur

L'évacuation des eaux usées ménagères dans les rues contribue à l'instauration d'un climat de tension au sein des communautés. Elle engendre fréquemment des conflits entre voisins, notamment à des accusations réciproques, souvent portées par les femmes, qui estiment que les eaux rejetées par les ménages situées en amont sont responsables de la dégradation de leur cadre de vie. A l'instar de nombreuses femmes, cette dame affirme que : « *Les familles en amont déversent leurs eaux usées sans se soucier des autres ; ce qui est inadmissible* » (Entretien réalisé en septembre 2024). Les eaux usées ménagères déversées dans les rues compromettent les activités quotidiennes, notamment sociales, économiques, en particulier la mobilité des populations.

2.2.2. Sur l'environnement et la santé

Dans le secteur de Zékénékorobougou, durant toute l'année, la stagnation des eaux sous forme de flaques d'eaux entretient les gites. La présence massive des flaques favorise la prolifération des maladies infectieuses et diarrhéiques, du paludisme, ainsi que des affections cutanées telles que les dermatoses. Face à cette réalité, l'Etat dispose de plusieurs structures techniques et sanitaires destinées à prendre en charge l'entretien du cadre de vie. Cependant, des difficultés financières, matérielles entravent la gestion normale des eaux usées. Une gestion efficace des eaux usées requiert l'engagement coordonné des autorités locales, au premier rang desquelles figure la mairie. La mairie centrale de la Commune I ainsi que la mairie secondaire du secteur de Zékénékorobougou font état d'un manque de moyens financiers pour une prise en charge efficace. Un responsable local soutient en disant : « *La mairie ne dispose pas de ressources financières pour faire des caniveaux dans les différents quartiers de*

la commune » (Entretien réalisé en septembre 2024). Cette situation favorise la dégradation du cadre de vie, lequel se trouve envahi par des déchets de nature variée, accentuant ainsi l'insalubrité du milieu. La Planche 3 montre les déchets stockés dans les eaux usées.

Photo 6: Déchets stockés dans les eaux usées devant une concession



Photo 7: Les systèmes d'évacuation remplis de déchets



Source : enquête de terrain, septembre 2024

Les images montrent des espaces croupissant sous des déchets solides entre mêlés à des flaques d'eaux usées issues de différentes activités domestiques. Les deux photos illustrent une situation préoccupante de pollution et d'insalubrité. On observe des caniveaux remplis de déchets plastiques et organiques, ce qui bloque l'écoulement de l'eau. Sur la première photo, un caniveau près d'une habitation montre une accumulation de détritus. La deuxième photo élargit la perspective, révélant un réseau de canaux jonchés de déchets, témoignant d'un problème systémique de gestion des déchets et de l'assainissement. Ces images mettent en lumière l'importance d'une politique efficace de collecte des déchets et d'entretien des infrastructures pour prévenir les risques sanitaires et environnementaux.

3. Discussion

Les résultats de cette recherche révèlent des spécificités sociodémographiques évoquées dans l'écrit de M. KOUMARE et *al*. (2023). D'après Koumaré et *al*. (2023), l'âge joue un rôle social et politique dans la chefferie traditionnelle au Mali. Il occupe une place centrale dans l'organisation sociale. Ainsi, plus un individu est âgé, plus il est perçu comme détenteur de savoir, d'expérience et d'autorité morale (M. KOUMARE, 2023). Toutefois, la séniorité soutenue par M. KOUMARE et *al*., (2023), est contestée par cette étude. Cette étude soutient davantage que les ménages du secteur de Bankoni Zékénékorobougou comptent un nombre important de membres. Ainsi, la forte consommation d'eau produit plus d'eaux usées ménagères qui sont constamment déversées dans les rues. En l'absence d'un réseau d'évacuation d'eaux usées dans le secteur, les principaux cours d'eau sont utilisés pour évacuer les eaux usées. Des constats comparables ont été formulés S. OUEDRAOGO (1998), dans son étude sur la ville de Ouagadougou. Pour lui, « la situation de l'environnement urbain est particulièrement précaire, et est en train de se dégrader. Des routes inondées par les eaux pluviales, des grandes mares d'eau sale, des tas d'immondices, sont des spectacles courants dans presque tous les secteurs de la ville. » (S. OUEDRAOGO, 1998, p.4). Cette situation découle de l'inadaptation des infrastructures de collecte et d'évacuation des déchets, dont le dysfonctionnement génère une pollution supplémentaire. A. COULIBALY (2009, p.20) signale que dans les villes de Bamako, Kayes, Koulikoro, Sikasso et Gao, la production et l'utilisation des eaux usées ne sont pas accompagnées d'ouvrage d'assainissement. Dans certaines zones, les puisards, les latrines et les égouts aux présentent une inadaptation aux normes urbaines établies. Cette situation engendre un problème de gestion des eaux usées et constitue en soi l'une des causes de la dégradation du cadre de vie des populations. Les conclusions de H. TRAORE (2015, p.249) mettent en relief à son tour l'insuffisance, sinon l'absence des systèmes de gestion des eaux usées dans le quartier de Sogoniko et dans le secteur de Bankoni-Flabougou. Pour lui, depuis plusieurs décennies, cette ville souffre d'un manque criant d'équipements collectifs

pour la collecte et le traitement des eaux usées domestiques…Cette question de la collecte et du traitement des eaux usées est encore problématique surtout dans les quartiers dont les conditions socioéconomiques sont jugées précaires. Les mêmes réalités sont signalées par D. YAKPE (2017, p.7) pour les certains quartiers de Lomé. Il insiste sur le cas du quartier de Gbadogo où il n'existe pas de politique de gestion des eaux usées et excrétas. En son sein, seulement, 12% des ménages disposent d'infrastructures adéquates pour l'évacuation des eaux usées domestiques ; sinon pour tout le reste, la nature reçoit sans aucun traitement. Dans un article de presse, A. BAGAYOKO (2025) s'intéresse spécifiquement aux conséquences du rejet des eaux usées en dehors des ouvrages adaptés. Il met en évidence que les effets sont considérables dans la mesure où, au-delà des risques sanitaires, la dégradation de l'environnement urbain compromet la qualité de vie des populations, transformant ainsi les espaces publics en foyers d'insalubrité et dévalorisant le cadre de vie des membres de la communauté.

Conclusion

Le développement spatial anarchique, l'explosion démographique qui résulte de l'exode rural apparaissent comme une des problématiques posées dans les villes africaines. Bamako, à l'instar des autres villes de l'Afrique, est soumise au problème de l'évacuation des eaux usées ménagères dont l'absence d'un réseau d'évacuation des eaux usées dans le secteur de Bankoni Zékénékorobougou constitue une entrave aux relations sociales, à l'environnement et à la santé. Les données collectées auprès des sources variées ont révélé une insuffisance d'infrastructures de gestion adaptées dans ce secteur de Bankoni. Les populations de ce secteur restent confrontées aux difficultés d'évacuation des eaux usées ménagères dont les conséquences sont observées sur les habitants dans leurs rapports sociaux. En plus, le cadre vie et la santé des populations sont compromis, notamment par la prolifération des maladies diarrhéiques ou parasitaires. La réhabilitation des schémas d'aménagement, à grande échelle et la mise en place d'organisations locales communautaires, ainsi que la mise en œuvre des initiatives individuelles et collective de gestion des eaux usées ménagères sont des alternatives envisageables pour remédier ce problème qui est vécu à l'échelle nationale.

Références bibliographiques

BAGAYOKO Adama, 2025, « Assainissement urbain en Afrique : un défi majeur pour la santé publique et l'environnement », Mali Actu parution du 11 août 2025 ; URL:https://maliactu.net/assainissement-urbain-en-afrique-un-defi-majeur-pour-la-sante-publique-et-lenvironnement/

BALI Mahmoud, 2024, *Traitements des eaux usées*, Institut Supérieur des Sciences et Techniques des eaux Université de Gabès, Tunisie, 40 pages, p8-9.

BUREAU CENTRAL DU RECENSEMENT (BCR), 2024, Rapport d'analyse des données du RGPH5, thème : situation des jeunes, 132 pages.

Commune Urbaine I, 2016, Plan de développement Economique, Social et Culturel (PDESC) 2016-2020, Ministère de la Décentralisation Et de la Réforme de l'Etat, 50 pages.

COULIBALY Alassane, 2009, *Approvisionnement, consommation de l'eau potable et assainissement en commune I du district de Bamako : le cas de Bankoni et de Djélibougou*, Thèse de doctorat, 80 pages.

Hamadoun Traoré, 2015 « La collecte et l'évacuation des eaux usées à Bamako : cas d'un dispositif semi-collectif, les systèmes de mini-égouts de Banconi-Flabougou et de Sogoniko », *European Scientific Journal (ESJ),* Vol. 11 No. Pp 249-264.

HOUNGUE Joel, 2020, *Stratégies de gestion durable des eaux usées domestiques dans la commune de Porto-novo et préservation de sa lagune de la pollution urbaine*. Sciences de l'environnement-Université d'Abomey Calavi, 271 pages.

https://www.memoireonline.com/06/12/5958/Gestion-des-eaux-usees-domestiques-dans-le-district-de-Bamako-Cas-de-la-commune-V.html#google_vignette, consulté le 27 11/2025 à 10 heures 35 minutes.

INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE (INSTAT), 2023 Résultats du 5ème recensement général de la population et de l'habitat, répartition de l'effectif de population par commune, Bureau central de recensement, 7 pages, P1.

KOUMARE Mamadou, FU Crystal et SAMAKE Chiaka, 2023, « Decentralisation et participation des pouvoirs traditionnels au Mali : le cas de la region de Ségou », *Institut de Sociologie Economique et Culturelle, N°68 [En ligne] sur https://sociologieeconomique.org/2023/05/19/decentralisation-et-participation-des-pouvoirs-traditionnels-au-mali-le-cas-de-la-region-de-segou/* consulté le 2/10/2026

Mali-medicaments, 2020, consommation d'eau domestique (en litre/ personne/jour), 26 pages www.mali-medicaments.org.org, consulté le 09/06/2026

MESPLES-SOMPS Sandrine, SELOD Harris, SPIELVOGEL Gilles, BLANKESPOOR Brian, 2014, « Urbanisation et croissance dans les villes du Mali » in *Mali contemporain* sous la direction de Joseph Brunet-Jailly, Jacques Charmes Doulaye Konaté, collection « L'Afrique se raconte », Edition Tombouctou, Collection, pp 545-580.

MORIN Richard, MARCOUX Richard, GINGRAS Lucie, OUÉDRAOGO Dieudonné, 1996, Habiter à Bamako : conditions de logement et réponses des ménages dans une ville sahelienne cahier de Géographie du Quebec, volume 40, numéro109, 1996, p5-28

MOUGOUE Benoît, NGNIKAM Emmanuel, TIETCHE Félix, 2007, *Eau, assainissement et impact sur la santé : Etude de cas d'un écosystème urbain à Yaoundé*, Actes du JSIRAUF, p 1-13.

NGNIKAN Emmanuel, TANAWA Emile, 2006, *Les villes d'Afrique face à leurs déchets*, Université de Technologie, de Belfort-Montbéliard, 288 pages

OMS, 2025, *Proportion des flux d'eaux usées domestiques traitées en toute sécurité*, indicateur ODD 6.3.1

OUEDRAOGO Souleymane, 1998, *Evacuation des eaux usées domestiques et excreta humain à Ouagadougou*, Département de Géographie, Université de Ouagadougou, 140 p.

SECK Ibrahima, HANE Malick, WADE Cheickh Samba, 2025, Evolution démographique et dynamique spatiale de l'occupation du sol de la commune de rufisque nord, revue ASTRA-GHANA, p.195-223

SONWOUIGNANDE Kientga, 2008, *Contribution du SIG à l'analyse des liens déchets-santé en milieu urbain dans les pays en développement : cas de deux secteurs de la ville de Ouagadougou*, Burkina Faso, thèse de doctorat, 241 pages.

UN, 2026, Proportion des flux d'eaux usées domestiques traitées en toute sécurité https://unstats.un.org/sdgs/dataportal/countryprofiles/MLI#goal-6 consulté le 2/10/2026

WWAP (Programme mondial pour l'évaluation des ressources en eau), 2012, Rapport mondial des Nations Unies sur la mise en valeur des ressources en eau 4 : Gérer l'eau en contexte d'incertitude et de risque, Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la Science et la Culture, Paris

YAKPE Dieudonné, 2017, *Gestion des boues de vidanges dans les villes africaines subsahariennes : renforcement du système de gestion des eaux usées dans la ville de Lomé, mémoire de fin de cycle de Master en Gestion urbaine*, Ecole Africaine des mériers de l'Architecture et de l'Urbanisme, 90 p.